



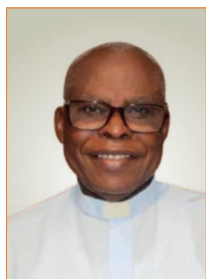
Aide
aux Églises
d'Afrique



Jeunes, paroisse Saint Kizito, Boma, Congo RD

© B.Y.

L'ÉGLISE EN AFRIQUE, SIGNE D'ESPÉRANCE POUR TOUS



© J.C.

Édito

L'Église catholique en Afrique (entendons l'Afrique au sud du Sahara) est très jeune. En Guinée, par exemple, elle fêtera ses 150 ans en 2027. Elle est constituée de cinq diocèses (Conakry, N'Zérékoré, Kankan, Guéckédou et Boké), une Église forte de son expérience particulière. Aujourd'hui, elle compte une centaine de prêtres guinéens avec une bonne pépinière de séminaristes pour la relève, de nombreuses religieuses et un laïcat bien engagé. La présence de l'islam (90 %) ne pose pas de problèmes majeurs et la cohabitation va bon train. Tout porte à croire que la mission d'évangélisation en Guinée se poursuivra sous le sceau de l'Esprit Saint qui jamais ne déçoit (Romains 5, 5).

C'est de cette Afrique dont feu le pape Benoît XVI dira qu'elle « représente un immense poumon spirituel pour une humanité qui semble en crise de foi et d'espérance »⁽¹⁾.

Cette vérité, devenue une assertion, n'avait rien de prophétique puisqu'elle s'appuyait sur des faits palpables et tangibles. Après le concile Vatican II (1962), nous avons constaté comme une sorte d'explosion de la vitalité de la foi partout en Afrique. Les statistiques ont pu montrer une croissance du nombre de baptêmes, de vocations sacerdotales et religieuses, ainsi que de nombreuses ordinations épiscopales et de créations de cardinaux.

Suite à cela, nous pouvons noter la dynamique de la théologie (dite africaine) appuyée par une liturgie adaptée aux différentes cultures pour une véritable incarnation de la foi (inculturation).

Il y a eu de nouveaux acquis au bénéfice de l'Église, que nous pouvons souligner ici : notons par exemple en premier, le concept de « l'Église famille », où chaque membre de la communauté chrétienne se sent redevable de l'autre dans une relation de fraternité, où chacun pourra dire : « l'Église est ma mère ».

Puis, la liturgie qui est une célébration cosmique, fait vibrer le corps, le cœur et l'esprit de tout un peuple qui laisse éclater sa joie en louanges palpitantes, en adoration silencieuse et en confession émouvante pour tous ses égarements.

Cette célébration d'ensemble vécue dans les assemblées dominicales se poursuit dans les communautés de base ou quartiers (CCB ou CEB) une fois par mois afin que toute l'existence au quotidien conduise à vivre le Christ. Le but recherché est de mieux connaître le Christ pour mieux le partager. C'est cela la Mission, et l'Évangélisation qui lui est inhérente s'inscrit comme la transmission des valeurs chrétiennes (la Tradition).

Mais le vecteur principal de cette transmission est l'action catholique proprement dite. Une action socio-pastorale qui tient compte des besoins pressants des populations pour leur développement intégral (spirituel et humain).

La dernière marque du dynamisme de la foi en Afrique est l'effervescence avec laquelle chaque communauté, aussitôt constituée, veut se doter d'une chapelle, voire d'une église.

Mais il est à noter que cette recrudescence de zèle apostolique, et tout le mouvement ascensionnel qui s'en suit, n'a pu subsister que grâce à nos devanciers dans l'œuvre d'Évangélisation avec leur appui logistique initié par des organismes ou des associations diverses comme l'AED, Missio, le Secours catholique, les OPM et AEA.

Aide aux Églises d'Afrique a œuvré dans notre église en Guinée et nous saluons son implication dans un bon nombre de paroisses et d'instituts religieux de l'archidiocèse de Conakry.

Pour nous Africains, l'aide des Églises-mères est un précieux apport et cela nous stimule davantage à nous engager dans les différents types d'insertion pastorale que nous menons dans les Églises-sœurs d'Europe. Par ces présences, nous reconnaissons que l'Église est Une. Ce devoir de communion s'inscrit dans la charte du Maître de la Moisson, qui veut que la semence ensemencée porte beaucoup de fruits (Marc 16, 15-16).

Puisse l'année 2025, année jubilaire placée sous le signe de l'Espérance, nous donner de voir fructifier nos relations de coopération au bénéfice de toutes les œuvres projetées en vue d'une Évangélisation en profondeur.

Père Joseph Emmanuel Correa,
Vicaire général et curé de la paroisse Sainte Odile de Simbaya, Conakry, Guinée.

(1) Ouverture de la deuxième assemblée spéciale pour l'Afrique du synode des évêques, dimanche 4 octobre 2009 à Rome.

Le jour de l'Épiphanie, les chrétiens de France sont appelés à témoigner de leur solidarité envers les communautés catholiques en Afrique : penser et prier pour une Église, certes jeune et dynamique, mais qui attend un soutien réel et concret pour continuer sa croissance et aller vers une plus grande autonomie de ses membres et de ses agents pastoraux.

Cette quête partielle impéree est effectuée partout en France. Les sommes récoltées des diocèses français sont redistribuées à 227 diocèses africains (dans 28 pays d'Afrique) pour les besoins de leurs églises.

Quelques remerciements envoyés à l'association Aide aux Églises d'Afrique (qui gère cette quête)

« L'argent reçu va servir à organiser la rencontre annuelle des responsables des Mouvements d'enfants et à préparer la Journée diocésaine de la Jeunesse. Cela nous aidera ainsi à relancer les activités des Jeunes et des Enfants pour l'année pastorale 2024-2025. Le Conseil diocésain pour la Pastorale de l'Enfance, aux nom des enfants, remercie les enfants de France qui ont contribué à cette quête, signe de leur générosité, de leur sollicitude, de leur solidarité, de leur charité. Nous prions pour eux tous » écrit Mgr Daniel Mizonzo, évêque du diocèse de N'Kayi en République du Congo.

« Votre aide nous est précieuse et indispensable pour poursuivre la Mission de l'Église dans ce contexte particulier qui est le nôtre. Le témoignage de l'Église en pays musulman se poursuit grâce à Dieu. Nous entretenons de bonnes relations avec nos partenaires locaux. Ce témoignage s'affirme aussi grâce à nos activités, particulièrement culturelles, et à notre présence aux périphéries que votre soutien permet de maintenir. Nous avons conscience d'être une Église du Christ en mission

dans le monde, selon les mots du pape François. Nous témoignons là où nous sommes de la sollicitude du Christ pour toute personne et toute nation » témoigne Mgr John MacWilliam, évêque émérite du diocèse de Laghouat en Algérie.

« Grâce à votre subvention, notre diocèse pourra continuer ses œuvres caritatives dans le cadre de nos diverses activités dont les principaux bénéficiaires sont les personnes vulnérables et les plus démunies. À travers nos divers projets, hommes, femmes et enfants ont tous la chance d'être soutenus par les accompagnements en développement social, sanitaire, éducationnel et nutritionnel. Votre aide est une bénédiction pour notre diocèse qui peut continuer ses œuvres pour aider son prochain » explique S.E le cardinal Désiré Tsarahazana, archevêque du diocèse de Toamasina à Madagascar.

« Je vous remercie de tout cœur pour le précieux soutien que vous ne cessez d'apporter à la réalisation des œuvres de mon diocèse. C'est pourquoi je vous assure que votre sollicitude toujours renouvelée nous aide entre autres à accompagner des personnes vulnérables dans un diocèse qui fait face depuis 2013 aux exactions de la secte Boko Haram ayant impacté gravement la situation économique de toute la région » déclare Mgr Bruno Ateba Edo, évêque de Maroua-Mokolo au Cameroun.

« Je voudrais vous exprimer notre profonde gratitude pour votre soutien précieux et fidèle. Depuis bientôt deux années, nous avons entrepris au niveau diocésain de réorganiser notre catéchèse, avec l'arrivée d'une nouvelle équipe. Votre aide vient à point nommé pour nous aider dans notre dynamique » énonce Mgr Paul Abel Mamba, évêque du diocèse de Tambacounda au Sénégal.

« Le diocèse de Dapaong fait face depuis trois ans à des attaques terroristes qui ont causé beaucoup de morts, de dégâts matériels, de déplacements massifs des populations à la recherche de zones plus sécurisées. Votre soutien a consisté à aider les enfants des déplacés pour l'achat de fournitures et le règlement des frais de scolarité, la nourriture, les vêtements et les soins. Les activités missionnaires en faveur des enfants, au cœur de la pastorale du diocèse, ont pu être réalisées, notamment le rassemblement de 304 enfants et accompagnateurs lors d'une session estivale avec pour thème La place de l'enfant dans la mission évangélisatrice de l'Église » commente l'abbé François-Xavier Bomboma, économiste du diocèse de Dapaong au Togo.



Rassemblement des jeunes, Dapaong, Togo

Les références à l'Esprit Saint reviennent fréquemment dans la synthèse finale du Synode sur la synodalité qui s'est achevée en octobre 2024. Le pape François en a repris les conclusions pour préciser le chemin qu'emprunte l'Église. Dans la continuité du concile Vatican II, il prend en compte la « globalisation du christianisme » qui ne s'identifie plus avec l'occident : pour l'Afrique, « de 1965 à 2001, la proportion des chrétiens dans la population est passée de 25 à 46 % ».

Un observateur africain a par conséquent qualifié la globalisation actuelle du christianisme de « renouveau d'une religion non occidentale ». La synthèse précise : « dans leur diversité, toutes ces formes ont en commun le fait de se réunir pour dialoguer, discerner et décider » (28). Avec le Jubilé, la « petite Espérance » - pour reprendre l'image de Charles Péguy - nous entraîne sur de nouveaux chemins : « c'est elle qui fait marcher tout le monde » !

Reprenons en quelques étapes ce long chemin et évoquons d'abord la dynamique mise en œuvre par l'encyclique *Fidei donum* (le don de la foi) en 1957 où Pie XII sollicitait le soutien des vieilles Églises pour venir en aide aux Églises d'Afrique confrontées à la menace du communisme et de l'islam. Dans les années 1990, des prêtres *fidei donum* sont accueillis en France pour vivre la mission en lien avec les communautés locales.

En septembre 1995, Jean-Paul II publiait l'exhortation post synodale *Ecclesia in Africa*. Il évoquait la longue histoire de la Mission en Afrique, notamment la mise en place du Symposium des Conférences Épiscopales d'Afrique et de Madagascar (SCEAM) en 1969, à Kampala en Ouganda, avec la première visite d'un pape en Afrique, Paul VI. Il reprenait ensuite la question posée par les pères synodaux : « dans un continent saturé de mauvaises nouvelles, comment le message chrétien est-il "Bonne Nouvelle" pour notre peuple ? » (40). L'idée force était celle de l'Église, « famille de Dieu » (63) qui « met l'accent sur l'attention à l'autre, la solidarité, la chaleur des relations, l'accueil, le dialogue et la confiance ». Le Pape fixait un objectif : « l'Église, en tant que famille de Dieu sur la terre, devrait être le signe vivant et l'instrument efficace de la solidarité universelle en vue d'établir une communauté de justice et de paix aux dimensions de la planète » (114).

Dans une seconde exhortation post synodale, *Africae munus* de novembre 2011, Benoît XVI lançait un appel à l'espérance en même temps qu'il invitait à relever les défis. Il retenait du récit de la guérison d'un infirme l'intervention de Jésus : « Lève-toi, prends ton grabat et marche ! » (Jean 5,8).

Dans la synthèse finale du Synode sur la synodalité, le chemin se poursuit et des thèmes sont approfondis. On reste dans la rencontre du Ressuscité avec ses disciples, autour du Lac de Galilée (Jean 21) qui rythme et unifie le document. « La valorisation des contextes, des cultures et des diversités, ainsi que des relations entre eux, est un élément clé pour grandir en tant qu'Église synodale missionnaire et marcher sous l'impulsion de l'Esprit Saint, vers l'unité visible des chrétiens » (40).



Prêtres *fidei donum* à une session "Welcome", France

Si à la base, il y a cette expérience essentielle, « mettre au centre le fait que dans le Christ, par le baptême, nous sommes confiés les uns aux autres » (46), comment allons-nous nous laisser guider par l'Esprit ?

Le Synode sur la synodalité ouvre des perspectives à approfondir. J'évoquerais trois points dans la perspective de « l'aventure » des prêtres *fidei donum* :

- L'importance des relations : « Les relations renouvelées par la grâce et l'hospitalité offerte aux plus petits, selon l'enseignement de Jésus, sont le signe le plus éloquent de l'action de l'Esprit Saint dans la communauté des disciples » (50). La communauté chrétienne est « le laboratoire de relations amicales et participatives » (146), « l'échange des dons et l'entrelacement des liens qui nous unissent dans l'Église » (11).
- On trouve ensuite « le dialogue, la rencontre et l'échange » (41), ce dialogue ne se limitant pas seulement à un échange d'idées mais aussi de dons (122).
- Enfin, il s'agit de vivre « une véritable conversion relationnelle » (50). C'est bien à une « conversion synodale » (110) que toute l'Église est invitée et c'est un chemin de « conversion continue » (142).

P. Élie Delplace,
Coordinateur pastoral de la Cellule-accueil,
Conférence des évêques de France.

Projets à financer :

Projet **1**

Cameroun

Diocèse de YAGOUA

Père Mathieu demande un appui financier pour acheter du matériel de labour afin de booster la production de sorgho nécessaire pour la sécurité alimentaire des 17 familles des catéchistes accueillis.

Père Mathieu DONLONG KOYANG, directeur de l'École catéchétique Saint Augustin de Doubané

Objet de la demande : 1 740 € pour du matériel.



© M.D.K.

Projet **2**

Congo RD

Diocèse de LUIZA

Sœur Monique, de la congrégation des Sœurs du Cœur Immaculé de Marie, demande un soutien pour acheter quinze machines à coudre pour la prise en charge des jeunes filles catholiques victimes de violences sexuelles, issues de familles pauvres.

Sœur Monique KAYIMBI, qui œuvre dans les périphéries du diocèse pour la promotion des femmes

Objet de la demande : 2 000 € pour des machines.



© M.K.

Projet **3**

Kenya

Diocèse de NAKURU

Père Haron, de la congrégation des Missionnaires de la Passion, sollicite une aide pour acheter une moto pour les huit catéchistes dédiés aux 3 000 chrétiens de la paroisse, divisée en huit stations.

Père Haron KIMANI, curé de la paroisse Saint Simon Peter

Objet de la demande : 1 000 € pour une moto.



© H.K.

Projet **4**

Mauritanie

Diocèse de NOUAKCHOTT

Sœur Olive, de la congrégation des Sœurs Missionnaires Notre Dame d'Afrique, demande un soutien pour former les 45 catéchistes et leur acheter du matériel afin d'harmoniser l'enseignement dans le diocèse et consolider leur foi.

Sœur Olive NIHORIMBERE, coordinatrice de la catéchèse diocésaine

Objet de la demande : 1 795 € pour une formation et du matériel.



© O.N.

SI LES DONS VERSÉS POUR CES PROJETS DÉPASSENT LES SOMMES DEMANDÉES, ILS SERONT REVERSÉS À D'AUTRES DEMANDES DE MÊME NATURE

Aide aux Églises d'Afrique - 5 rue Monsieur - 75007 Paris

Tél. : 01 43 06 72 24 - bureau.aea@gmail.com - aea.cef.fr - [aideauxeglisesdafrique](https://www.facebook.com/aideauxeglisesdafrique) - [AIDE AUX EGLISES D'AFRIQUE](https://www.linkedin.com/company/aideauxeglisesdafrique)

IBAN : FR76 3000 3031 9000 0500 5746 709

Comité de rédaction : Annie Josse, Stéphanie Genieys Directeur de la publication : le Directeur national de la Quête Pro Afris

Conception et impression : Repa Druck

Transparence : chaque année, les comptes sont contrôlés par un commissaire aux comptes assermenté, extérieur à l'association.

